

A Fourmilienne, on cogite pour avancer, venez nous aider, on peut prendre le train en marche !

Voici le compte rendu de la deuxième des 5 journées animées par Lucile de l'association « l'escargot migrateur ». Ces journées s'adressent à toutes les personnes s'intéressant à l'avenir et à l'amélioration du fonctionnement de notre toute jeune association si fourmillante. Une des richesses de Fourmilienne est le nombre ainsi que la diversité de ses membres, de ses bénévoles et de ses projets. Richesse et diversité qu'il faut gérer, et Lucile est là, dans le cadre du dispositif DLA,* pour nous aider à apprendre ensemble à mieux fonctionner afin de pouvoir vraiment mettre en œuvre toutes ces actions.

La première journée avait été consacrée à un diagnostic, un état des lieux de l'association, telle qu'elle est, et telle qu'on la souhaite, et à amorcer l'expression de nos besoins pour avancer dans cette direction.

Samedi 16 décembre nous avons bossé 7 heures de 13h à 20h ; eh non, nous n'avons pas vu le temps passer : la pédagogie proposée par Lucile est ludique, active, et l'enthousiasme, la volonté de progresser permettent de dépasser les tensions qui, (et c'est même un des buts), s'expriment parfois.

Oui ces tensions sont normales et même nécessaires il nous reste 3 journées pour apprendre à les vivre et les exprimer de plus en plus sereinement.

Après un jeu pour se sentir en confiance, un travail par 2, puis en 3 groupes, et une mise en commun, nous ont permis de construire un schéma de la gouvernance souhaitable de Fourmilienne.

Un topo de 5 mn nous a rappelé quelques principes sur la « prise de décisions » en partant d'une étude de ce qui se passe habituellement dans les associations.

Il y a 3 phases à respecter avant de prendre une décision collective :

- 1) : le déballage et l'expression de chacun
- 2) : l'analyse
- 3) : la prise de décisions

Et les problèmes viennent, de ce qu'on ne scinde pas notre temps de manière à respecter ces phases, de qu'on fait tout en même temps. On ne sait plus où on en est, et, surtout, tout le monde n'en est pas dans sa tête au même niveau.

Il est donc indispensable de

- Nommer clairement ce qu'on est en train de faire, la phase où on en est, l'enjeu du jour.
- Dans notre cas particulier où chacun se sent libre de participer ou pas à chaque réunion (c'est le mode de fonctionnement que nous avons choisi au départ), il faudra **chercher quels moyens d'information** mettre en place pour que celui qui arrive en cours d'une réflexion déjà amorcée puisse participer sans ramener le groupe dans la phase précédente.
- **Il** est important aussi de déterminer, en faisant une liste, les différents lieux où se prennent les décisions en fonction de l'enjeu de celles-ci
- Prendre le temps de définir les moyens à se donner pour appliquer la décision. L'étude montre que les groupes passent une énergie considérable à prendre des décisions qui ne sont jamais appliquées parce qu'ils n'en ont jamais défini clairement les modalités pratiques.
- Avant de décider des « micro-réalisations », s'assurer que « La Décision » de lancer ces réalisations avait bien été prise en amont dans le lieu adéquat et par les personnes légitimes.

Un deuxième topo, nous a fait prendre conscience de la nécessité de mettre en place des rôles qui peuvent (et c'est même souhaitable) changer : à chaque réunion ou tous les trimestres par exemple.

Il est donc indispensable que

- Les personnes soient clairement mandatées avant de commencer la réunion.
- Le rôle indispensable est celui de l'animateur qui va dérouler l'ordre du jour, clarifier la phase où on en est, veiller à la prise de parole de tous, gérer le temps. Il peut être aidé par un maître du temps qui regarde la montre.
- **Il** faut aussi déterminer qui va prendre les notes et faire le compte-rendu, et là aussi, il faut que ça tourne.
- On peut inventer des rôles selon les besoins, comme le chargé de l'accueil, du rangement, celui qui est vigilant aux tensions ...etc...

Décisions prises par le roupe

- Clarifier la place des producteurs dans l'association
- Que chaque unité nomme au moins 2 (et non 1 comme actuellement) référents non salariés.
- Limiter la durée des réunions et s'y tenir quitte à en faire une de plus.
- Nommer un tuteur (ou accueillant) pour un temps limité dans chaque unité afin de transmettre les infos aux nouveaux arrivants
- Créer avec Irma un groupe web com internet qui communique à tous les infos de chaque unité
- En même temps un groupe avec Gwé et MThé pour revoir les listes de diffusion actuelles
- Une réunion régulière de tous les référents d'unités, ou, inviter systématiquement les référents de toutes les unités à chaque réunion de celles ci.
- Créer une bulle d'air en proposant plusieurs fois par an des occasions de rencontre juste pour le fun.
- Autour de Tiphaine,(mais c'est moins consensuel!) créer une commission « ménage rangement »

Sans oublier la question restée en suspens :

- Où est la coordination générale c'est à dire les 2 ou 3 personnes plus réactives quand un problème, une proposition, une opportunité se présentent, rôle tenu « à l'insu de leur plein gré »!!!) jusque là par Tiphaine et Gwénaelle ;

**Nous pouvons déjà lancer des chantiers et surtout mettre en application le fonctionnement préconisé pour chaque réunion, d'ici la prochaine journée
le samedi 3 février de 13 à 20h**

* Ces journées de formation entrent dans le DLA : Dispositif Local d'Accompagnement , créé en 2002 par l'état avec le soutien du fond social européen, pour accompagner le développement des structures d'utilité sociale